

DE « FAIRE ÉCOLE » À « ÊTRE-ÉCOLE »

29 mai 2026, de 13h à 17h, à la Fondation Guido Molinari
3290, rue Sainte-Catherine Est Montréal H1W 3Y3

Participant.es et programme de la journée

13 h **Ouverture de la séance** par **Marie-Ève Beaupré**, directrice générale et artistique de la Fondation Molinari avec son équipe commissariale formée de **Camille Bédard, Laurence Dupont et Alexandre Major-Forest**.

13 h 15 **Intervention sonore et musicale** de **Philippe-Aubert Gauthier**, artiste en arts sonores et arts numériques, musicien, ingénieur, docteur en acoustique et professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Sa démarche artistique se concentre sur les interactions entre arts, cultures, sciences et technologies.

13 h 30 **Présentation & Dialogue I** avec **Monique Régimbald-Zeiber**, artiste peintre et écrivaine, elle a enseigné à l'École des arts visuels et médiatiques (UQAM) de 1992-2012. Elle s'intéresse à la représentation du corps en peinture et à la réalité des femmes décrite par les femmes elles-mêmes. Et **Mario Côté**, artiste peintre, réalisateur de documents sur l'art et de vidéos expérimentales. Il est instigateur de plusieurs projets multidisciplinaires et auteur de plusieurs textes sur l'art. Il s'intéresse aux rencontres entre les disciplines artistiques, mais aussi entre les personnes qui les pratiquent. Ils s'entretiendront sur une des dernières conférences qu'a prononcée par Guido Molinari. Allocution surprenante et tranchante qui a eu lieu le 4 mars 1993, lors de l'événement *Parti Pris de Peindre* à la Galerie de l'UQAM, événement organisé par Monique Régimbald-Zeiber. Cette conférence avait laissé sans voix son auditoire.

14 h **Présentation & Dialogue II.** Présentation d'un essai en cours de **Mario Côté** portant sur « le paradoxe de l'école d'art en régime universitaire ». C'est à partir de l'analyse d'une période riche de questionnements couvrant l'année 1968-1969 et lors de laquelle l'École des Beaux-Arts de Montréal (EBAM) s'intègre avec passion et perplexité à la nouvelle université francophone qui deviendra l'Université du Québec à Montréal, l'UQAM actuelle, que se base son propos. En fait, l'occupation de l'École des Beaux-Arts de 1968 a conduit à inventer une forme inédite d'autogestion pédagogique : les « projets-pilotes ».

14 h 30 **Présentation & Discussion III** de deux pratiques d'enseignement des arts que l'on pourrait qualifier de marginales ou hors-institutionnelles. La première invitée : **Sylvie Cotton**, artiste de la performance, mais aussi de l'art action, du dessin, de la photographie, de l'installation et de l'écriture, récemment enseignante au cégep du Vieux-Montréal. Elle qualifie ses interventions d'« art engagé intimement ». Au cours des dernières années, elle a offert des workshops libres et ouverts aux artistes et à la communauté. Sa présentation abordera quelques expériences d'enseignement du dessin, de la création dans un cadre performatif hors institution et comment ces acquis pédagogiques peuvent rebondir ou être modifiés dans le cadre d'invitation à intervenir à l'université, soit à l'Université Laval (Québec), soit l'UQAC (Chicoutimi).

15 h **Conversation & Dialogue IV.** : **Romeo Gongora**, artiste « multiforme » et professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, dirige le [Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux](#) (LabARD) et est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en pratiques artistiques décoloniales, et **Eluza Maria Gomes**, doctorante en éducation (formation des adultes) à l'UQAM, membre de l'équipe du LabARD et enseignante ayant œuvré à différents niveaux au Brésil et au Québec, présenteront sous forme de conversation le [LoCA x LabARD : Studio Intercontinental 2025–2026](#). Porté conjointement par le [Livingstone Office for Contemporary Arts](#) (LoCA, Zambie) et le LabARD (Montréal), ce studio réunit chaque mois des artistes et des chercheur.euses pour repenser la pratique artistique à partir de territoires situés, en dialogue entre expériences diasporiques et ancrages zambiens.

15 h 30 **Pause** (*Qu'est-ce qu'une pause musicale?*) avec **Philippe-Aubert Gauthier**

15 h 45 **Présentation & Discussion V.** **karen elaine spencer**, artiste de la performance, de l'art d'intervention, de l'écriture poétique, elle explore la façon dont nous occupons le monde tout en dénonçant les relations de pouvoir et les inégalités sociales. Ses expérimentations textuelles et typographiques touchent à l'ambiguïté de la traduction et à la complexité des modes de représentation. Elle abordera un projet de carte postale réalisée à partir de la documentation de l'exposition *Faire école*. Elle s'est intéressée plus particulièrement à la complexe relation entre Fernande Saint-Martin et Guido Molinari.

16 h **Présentation & Discussion VI.** **Nadia Myre**, artiste canadienne et algonquine, membre de la nation *Kitigan Zibi Anishinaabe*, elle enseigne à l'Université Concordia. Elle a été récipiendaire du prestigieux *Prix Paul-Émile Borduas* en 2025. Elle a mis sur pied le laboratoire *Kinawind* un pôle de création et de recherche centré sur les matériaux autochtones et les pratiques artistiques hybrides. De plus, elle a cofondé *daphne*, le premier centre d'artistes autochtones du Québec. Lecture de son texte.

16 h 30 Remerciements **Marie-Ève Beaupré – Mario Côté**

17 h Dernière intervention de **Philippe-Aubert Gauthier**